



Association Emys Conservation
A3 Résidence La Voie du Sud
91160 LONGJUMEAU – France
01 69 09 27 24 – 06 16 98 52 04
emyso@aol.com
<http://emys.conservations.free.fr>

SOMMAIRE

EDITORIAL	page 2
EDITOR'S CORNER	page 3
ARTICLE CHARENTE LIBRE	page 4
ETANG DE LA GOUJONNE	page 5
THE SITUATION OF CARAPAX IN ITALY	page 7
REALISATIONS CENTRE CARAPAX	page 8
LA TORTUE DE FLORIDE PLACEE SOUS SURVEILLANCE DANS LE RIZZANESE	page 11
TEHERAN	page 11
PERPIGNAN	page 12
TOXIC TURTLE	page 12
5 ^E INTERNATIONAL EMYS SYMPOSIUM	page 13
EDITORIAL POLICY	page 14

EDITORIAL

Chers collègues et amis,

Dans le domaine de la Conservation, je ne sais pas si il existe celui des images positives ou négatives que les espèces que nous voulons protéger renvoient... Cela mériterait quelques études... Je prends pour exemple, les images de la Bande Dessinée, domaine que je fréquente depuis fort longtemps. Les grands auteurs classiques, quand ils en parlent, ce qui n'est pas si fréquent, représentent les tortues comme animaux familiers, compagnons de jeu des enfants (Boule et Bill ou de Gaston Lagaffe), domestiquées, tortue géante de transport (Aquablue). On leur attribue des qualités de ténacité et de sagesse. Il est exceptionnel que la BD grand public les représente dans leur milieu naturel comme animal hors du commun ou à manger... C'est pourtant le cas du dernier tome "des Passagers du Vent", livre II "La Petite Fille du Bois-Caïman" où l'on découvre le Bayou, le parler Cajun et "cette maudite bétaille" la tortue alligator dite "happéuse"... Une très très belle histoire, où l'auteur, Bourgeon, fait délicatement mourir son héroïne, centenaire, un hymne à la libération de la femme et à l'abolition de l'esclavage...

J'en viens aux tortues dites "de Floride" mais bien de Louisiane, pas d'erreur dans cette BD. Je ne fais pas partie du comité scientifique (avec mes amis Claude Miaud, Marc Cheylan et Olivier Lorvelec) du Conservatoire des Espaces Naturels de Corse et des Amis du PNRC. Toutefois, la lecture de l'article de Valérie Bosc et Richard Destandau dans la lettre N°4 du Groupe Cistude soulève quelques questions. Il s'agit en effet d'élaborer un protocole. Je me placerai d'un point de vue "conservation" et "pédagogie". L'étude d'une population de *Tse* (*Trachemys scripta elegans*) dans la nature, voire de toute espèce caractérisée comme invasive, pose un problème de "capture-recapture"... (J'ai rencontré ce problème à Minorque avec un scientifique espagnol qui étudiait ainsi une population introduite d'écrevisses américaines) Pour recapturer une *Tse*, il faut la relâcher. Quelle(s) garantie(s) donne(nt) le protocole qu'elle a bien un "fil à la patte", une liberté conditionnelle qui nous donne toutes les chances de ne pas la perdre et qu'elle ne nuise pas ?

Je me permets de poser cette question de façon publique, car de façon très publique, dans le même N°4 de la Lettre, un panneau de sensibilisation des pêcheurs sur le site de Chanaz, au lac du Bourget indique, pour les tortues à tempes rouges, qu'il ne faut surtout pas les relâcher... D'un point de vue pédagogique, on ne peut laisser dire à un journaliste que la *Tse* est "méchante", article de Corse-Matin. Pour faire du "sensationnel", on peut insister sur son caractère destructeur des populations de cistudes : elle élimine les bébés *Emys* qu'elle considère comme des proies jusqu'à la taille de 6-7 cm. Pour vous en convaincre, mettez dans un bassin de *Trachemys* adultes, quelques bébés *Trachemys*...

Les animaux n'ont pas nos préjugés émotionnels, l'opportunisme alimentaire est la règle, bien nourris, ils ne sont pas "méchants". Par ailleurs, je souscris complètement à l'objectif de cette étude, l'éradication des *Tse*. En relâchant des bêtes avec des émetteurs, vous avez répondu en partie à la question du "fil à la patte", même si cela tombe en panne et qu'il faut donc continuer à creuser la question...

Dans le domaine de l'éradication des tortues à tempes rouges nous espérons ne pas en arriver aux extrémités iraniennes... Les autorités de ce pays ont en effet, après achat dans une animalerie, envoyé deux *Trachemys* dans l'espace, à bord de leur premier lanceur de satellites... Ce qui pose au moins une question, le pays des Ayatollahs importerait-il du Grand Satan son espèce invasive emblématique, sachant qu'il y a aussi de la Cistude en Iran ? Il est possible que les soucis de haut prestige spirituel les éloignent de ces prises de tapis trop terre à terre... (Source : Herpdigest)

Vous lirez dans cette 10^{ème} lettre, que nous soutenons les associations engagées dans la protection des habitats de la Cistude menacés par le tracé du LGV, TGV qui doit relier Poitiers, Limoges, Brives, "La Grande Vacherie" comme dit l'ASPAS, la situation de CARAPAX, le point de ses actions de sauvegarde, l'article de Perpignan sur l'origine de l'Emyde lépreuse, celui de Corse-Matin, enfin le point, en anglais, sur le prochain Emys Symposium suisse...

Alain Veyssset



Capture d'écran d'une vidéo montrant une fusée iranienne en phase de décollage, le 2 février 2010.

EDITOR'S CORNER

Dear colleagues and friends

In Conservation domain, there are positive and negative images of the species we want to protect. Studies are necessary... For example, in comic strips, that I've been reading for a long time. I can be wrong but I don't think that there are a lot of turtles in American comics or Japanese mangas. For European ones, mainly Belgium and France, we have comics between movie and literature, with rather realistic stories. Turtles are usually presented like pets for children ("Boule et Bill" or "Gaston Lagaffe"), domesticated animals for transportation ("Aquablue"). We credit them with tenacity and wisdom qualities. They are rarely shown in their natural area like extraordinary animals or animals to eat... However, that's the case in the last volume of "Les Passagers du Vent", livre II "La Petite Fille du Bois-Caïman" with the Cajun people in the Bayou, a snapping turtle and a curious red eared one... A very nice story, when the author, Bourgeon, kills his centenarian heroine, hymn to women liberation and slavery abolition.

I now come to red eared sliders (we call them "from Florida" in France, no mistake in this comic, they are from Louisiana...). I don't participate to the scientific committee (with my friends Claude Miaud, Marc Cheylan and Olivier Lorvelec) of the Natural Areas Conservatory of Corsica and the Friends of the "PNRC". But the article of Valérie Bosc and Richard Destandau in the N°4th letter of the "Groupe Cistude" of the SHF raises some questions. It's about the working out of an agreement. Let me be "conservationist" and "pedagogical": the study of a population of *Tse* (*Trachemys scripta elegans*) in nature, even for all so characterized invasive species pose a problem of "capture" and "recapture"... (I met this problem in Menorca with a Spanish scientist who studied a smuggled population of American crayfishes). To recapture *Tse*, it means it may be released first... What sort of guarantees does this agreement give concerning the fact that they are tied down, they have a conditional freedom with all the chances not to lose them and they will not be injured?

I'm asking this question in a public way because it's very publicly that in the same N°4th letter, a fishers' awareness sign on the site of Chanaz (Bourget Lake) tells us "not to release" red eared turtles...

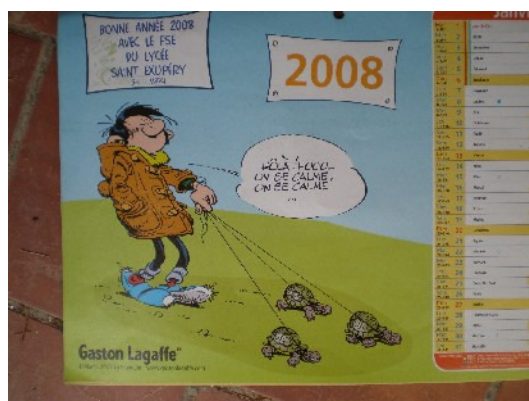
In a pedagogical point of view, we cannot let a journalist of "Corse-Matin" talk about the "nasty" *Trachemys*. If we want to be "sensational", we can insist on their destructive character on Emys populations: they eliminate babies that they consider like preys until a waist of 6-7 cm. To convince you, put in a pond adults *Tse* together with babies *Trachemys*...

Animals don't have our emotional prejudices, eating opportunism is the rule, and they are not "nasty" when well-fed. May I also add that I totally agree with the objective of this study, the eradication of *Tse*. When releasing animals with radio tracking, you partly answer the "tied down question" (even if radio tracking breaks down so it's a necessity to go in depth...)

In the red eared turtle's eradication domain, we hope not to come to Iranian extremes... The authorities of this country had indeed, after purchase in a pet shop, sent two *Trachemys* in space, on board of their first satellite launcher... This asks at least one question: should the Ayatollahs' country import from the "Great Satan" (the US) their emblematic invasive specie, knowing that there is *Emys orbicularis* in Iran? It's possible that high spiritual prestige worries take them away from down-to-earth trapped feet in Persian carpet... (Herdigest info)

In this 10th letter you will read that we support associations engaged in the protection of Emys habitats threatened by LGV, a private fast train line in France joining Poitiers, Limoges, Brives (ASPAS association said "The Great "Vacherie"... "dirty trick"), the situation of CARAPAX, their safeguard actions, article from Perpignan about the origin of *Mauremys leprosa*, article of "Corse-Matin", and finally, the situation (in English) of the next Switzerland's Emys Symposium.

Alain Veyssel



"Calm down, please calm down"

ARTICLE CHARENTE LIBRE



Protection routière et cistude (road security and Emys) :
le Conseil Général de l'Indre "tient la route"

[General Council (the representatives of the district who paid this road signal) of Indre Department (Area of Brenne with one of the most important Emys population in France) "holds the road"]

CHARENTE LIBRE (name of the newspaper) 27.01.2010

UNE TORTUE FAIT PLIER LES MASTODONTES DE LA LGV

(One turtle makes the "LGV Mastodons" give up...) in fact there is not only one Emys but other protected species and archeological sites...

Sur le tracé de la LGV Tours - Bordeaux, Réseau ferré de France doit composer avec les espèces protégées et l'environnement. Le chantier de déboisement débute la semaine prochaine.

ETANG DE LA GOUJONNE

C'est une toute petite tortue sauvage qui a élu domicile dans l'étang de la Goujonne, au coeur de la campagne montguyonnaise, aux confins des deux Charentes et de la Gironde. Et la cistude est l'objet de toutes les attentions de Réseau ferré de France (RFF) sur le chantier de la ligne à grande vitesse (LGV) Tours - Bordeaux.

L'espèce est protégée et hier à Montguyon, l'opérateur ferroviaire lui a consacré une partie de la journée. Histoire de montrer à la presse et aux associations de défense de l'environnement que le respect des petites bêtes peut parfois faire plier les mastodontes des chantiers. Il n'y en a pourtant que 23 dans l'étang, une centaine dans les environs.

Sur le tracé, l'étang a été isolé par des filets (**photo**) pour éviter toute intrusion intempestive dans l'enceinte. *«Nous allons ensuite creuser pour agrandir l'étang, favoriser la migration des tortues vers cet espace naturel recréé, avant de combler la partie de l'étang qui se trouve sous le tracé de la LGV»*, précise Corinne Roecklin, responsable des études et procédures chez RFF. Une opération menée sous l'oeil attentif des associations. *«A partir du moment où l'on touche au milieu naturel, cela nous inquiète*, confirme Danièle Rainaud, de Charente Nature, qui prévient. *Nous serons sur le terrain pour voir si les préconisations sont bien faites. On va surveiller le chantier de près.»*

Les papillons, l'outarde et les visons aussi, la tortue n'est pas la seule. A quelques kilomètres de Montguyon, à Clérac, ce sont les quelque 30 hectares de ce qui devrait être la future base travaux sud de la LGV qui ont dû se déplacer. La faute au fadet des laïches. Un papillon lui aussi protégé qui se plaît bien dans la lande humide de Charente-Maritime.



Plus au sud, c'est le vison d'Europe qui a nécessité la préservation des berges des cours d'eau à proximité du tracé. Et plus au nord, du côté de Villefagnan, dans la Vienne et les Deux-Sèvres, c'est l'outarde canepetière qui est au coeur d'un conflit ouvert entre Poitou-Charentes Nature et RFF. Il faut reconstituer un milieu propice pour la reproduction de ce migrateur.

Le chantier entre dans le dur

«On est d'accord sur le principe, reconnaît Gilles Marsat, le président de Charente Nature. Mais pas du tout sur les compensations.» Quand l'association réclame 500 hectares, RFF en propose 160. *«On ira jusqu'au bout. Au tribunal s'il le faut. Même à la Cour européenne.»* Sur le chantier, RFF consacre près de 150 millions en «mesures milieu naturel». *«Un peu juste, 2 %. D'habitude, c'est plutôt 5 %»*, peste Gilles Marsat. Mais c'est aussi le prix de la tranquillité, l'assurance de pouvoir obtenir les autorisations, dérogations qui permettent de démarrer le chantier. *«Pas question de lancer le chantier sans»*, glisse aussi Corinne Roecklin. Sous peine de subir le sort de l'autoroute A28, entre Tours et Le Mans, bloquée des années par un scarabée pique-prune...

RFF a choisi de ne pas prendre de risques. Parce que si le plus spectaculaire, les terrassements, n'interviendra qu'en 2011, *«on entre dans le dur la semaine prochaine»*, annonce Sébastien Joly, chargé des procédures préventives. Le diagnostic archéologique est passé quasi inaperçu. Dans quelques jours, en Charente-Maritime, les engins des forestiers entreront en action. Opération déboisement à grande échelle: 400 hectares à traiter entre Angoulême et Bordeaux sur les 750 hectares de bois de l'emprise entre Tours et Bordeaux. Les abatteuses vont défricher 1,5 hectare par jour. Quatre entreprises et leurs dix-sept sous-traitants seront à la tâche pour tracer un premier sillon. Spectaculaire. Rien ne pourra les arrêter. Sauf peut-être une tortue à qui viendrait l'idée de traverser la piste...

2003. Début de l'inventaire des sites et des espèces à protéger.

Début février 2010. Premiers travaux de déboisement dans le secteur de Clérac en Charente-Maritime, puis autour de Laruscade et Lapouyade en Gironde sur près de 200 hectares. **Fin février.** Autour de Montguyon et de Martron en Charente-Maritime. **Mars.** Les forestiers débarquent en Charente, autour de Brossac et de Saint-Vallier. Septembre 2010 à mars 2011. Opération déboisement entre Angoulême et Tours. 2011. Début des travaux de terrassement. 150 en millions d'euros, le montant des opérations préservation de l'environnement sur le chantier LGV. *«On veut 10 000 euros au kilomètre»*

Il y a les espèces protégées qui font obstacle à la ligne à grande vitesse (LGV). Il y a les fouilles archéologiques qui ralentissent les pelleteuses. Il y a aussi les associations d'opposants et les riverains. Et des élus qui portent le flambeau. Ils seront près de 200, maires et conseillers municipaux devant l'Assemblée nationale, puis au ministère des Transports chez Dominique Bussereau. L'union sacrée des communes traversées par la LGV Tours - Bordeaux, mais aussi Le Mans - Rennes. Cent vingt-six communes en Indre-et-Loire, Deux-Sèvres, Vienne et Charente, 57 en Bretagne - Pays-de-la-Loire. Elles ont formé une coordination au printemps et ont appuyé sur une revendication principale: une indemnité pérenne, sorte de taxe professionnelle, pour compenser les nuisances. Yves Manguy, l'ancien maire de Londigny, vice-président de la communauté de communes de Villefagnan et porte-parole des communes du Nord-Charente, en fait son combat depuis des années. «Il n'y a aucune compensation prévue, hormis les expropriations, s'insurge-t-il. Depuis dix ans, on est convoqué par RFF [Réseau ferré de France, NDLR] à des dizaines de réunions. Pendant ce temps-là, on ne fait pas notre boulot de gestionnaire des communes. Et cela va être pire avec le chantier. Il y aura des litiges à trancher, il faudra être présent sur le terrain.»

Il y a le temps. Il y a aussi les manques à gagner. «Depuis dix ans, on a gelé les permis de construire sur un tiers de la superficie de la commune», rappelle Yves Manguy. Comme ses collègues, il estime que les voies étant confiées à un concessionnaire, «il n'y a pas de raison qu'il n'entre pas dans le droit commun». Celui de la redevance.

Les élus ont fait leurs calculs. Ils réclament 10 000 euros par kilomètre de voie sur leur territoire. «Au même titre que les éoliennes, les poteaux EDF, les autoroutes payent une redevance.»

Le maire de Maillé, au nord de Poitiers, a fait ses comptes. L'autoroute qui traverse ses terres lui rapporte 32 000 euros par an. La taxe foncière de la voie ferrée parallèle, c'est... moins de 500 euros à l'année.

Ce point fait consensus mais annonce d'autres exigences. Les élus vont bientôt réclamer 1 % du budget prévisionnel en compensation des dégâts, que le concessionnaire prenne à sa charge l'entretien des ouvrages qui surplomberont la ligne à la place des communes. Et ils auront encore de la voix pour réclamer le raccordement à la fibre optique qui va longer la LGV. «C'est toujours utile pour une entreprise qui veut s'implanter». Et puis encore des correspondances pertinentes avec les horaires des TGV. Leur espoir, c'est d'être aussi bien entendus que les tortues et les papillons.

Jean-François BARRÉ | jf.barre@charentelibre.fr

Les pelleteuses arrivent dans les champs

(mechanical diggers arrive in fields...)

Corinne Roecklin, Sébastien Joly et M. Peter (photo 1) effectuent des sondages archéologiques et des repérages en biodiversité pour RFF (photo 2). Un filet doit notamment empêcher les tortues de se propager loin de l'étang, où sera construit la future ligne.

Marion Guillot, photos Caroline Blumberg.



THE SITUATION OF CARAPAX IN ITALY

After the continuous attempts of stealing the centre itself with its animals, its breeding and research programmes and its mobile structures, by the local comunità montana. After the disastrous and illegal actions against the CARAPAX personnel, the responsible and owner of CARAPAX, the International RANA Foundation decided to move the whole centre somewhere else and to split it up according to CARAPAX 3 activities:

1. **the biological and didactical international Mediterranean station CARAPAX, as created in 1989 on behalf of the European Union will continue its breeding, rescue and reintroduction programmes of Mediterranean Chelonia and other Mediterranean fauna** like Storks and the Tuscan Mount Amiata donkeys. The Mediterranean taxa concerned are Emys, Mauremys, Testudo, Eurotestudo or Agrionemys, Trionyx, Rafetus, Caretta, according to what has been published in the Red Data Book on Mediterranean Chelonia (1995 Coproduction EU-RANA-Edagricole). The management of the tortoises will gbe continued by RANA itself, while the European Pond Turtles are of the competence of EMYS CONSERVATION. By consequence CARAPAX will not continue to accept all kinds of exotic wildlife, as this aspect was the main reason of all kind of criticism and it caused also the financial problems. The release programmes, worked out by the biologists of CARAPAX in 2003-2004 have been completed, reducing the Testudo species from around 2000 animals till 500. The same was done with the Emys and Mauremys, reducing the numbers from 900 to 300. The last Caretta caretta has been brought to the specialised Biological marine Station at Naples.

2. RANA International has withdrawn between 2005 and 2009 all (sub)trpocial chelonia and other reptiles from the biodiversity station at CARAPAX of Massa Marittima. These animals are being placed in other official **CITES Centres** abroad, and managed directly by the different RANA experts.the new CARAPAX will therefor not host them again, except for some tortoise species for which the mediterranean climate is suitable.

For its biodiversity programmes, RANA intends to create the **TORTUCA project for tropical herpetofauna**. **TORTUCA** stays for **TOR**toise and **TUR**tle Conservation Alliance. It will be an alliance between private partners, zoos, conservationists and conservation centres.

3. **the rescue activity of all kind of chelonia remains a problem**, that will even become bigger for the rescue centres as soon as the new EU Directive concerning alien species will be operative.

RANA will try throught the different **CITES centres** to organise a coordinated intake programme. This **programme will exclude the TORMED centres (like CARAPAX), who will not accept American sliders and similar species anymore**. Much will depend on the copperation with the CITES management authorities, in Italy the Corpo Forestale dello Stato. At present some 30 snapping turtles (Chelydra serpentina), 8900 red eared sliders (Trachemys scripta elegans), 1200 yellow bellies (T.s.scripta) and some 500 other sliders (Pseudemys species) remain at the former CARAPAX centre. A solution have to be found in the country of origin: the USA.



The cathedral's altar of Massa Marittima with turtles' feet

Realizzazioni per la salvaguardia delle tartarughe mediterranee da parte del Centro CARAPAX

Gruppo RANA Italia

- 1988** realizzazione del programma TV internazionale sullo stato dei Cheloni in tutto il Mediterraneo
- 1988** presentazione dello stato delle tartarughe in Italia al congresso Europeo sui Cheloni a Marsiglia (Francia)
- 1989** creazione del Centro CARAPAX nell'ambito del programma MEDSPA dell'Unione Europea (=Mediterranean Special Protection Action) con approvazione del Ministero dell'Ambiente e con la partecipazione della Regione Toscana.
- 1990** inizio del programma di allevamento delle testuggini terrestri secondo il Action Plan dell'UICN prime analisi genetiche delle testuggini in collaborazione con l'Università di Mainz (Germania)
- 1991** divulgazione del programma TV CARAPAX (Italia, Belgio, Francia, Cipro, Grecia, Lussemburgo) prima operazione di rimpatrio e reintroduzione di 275 *Testudo hermanni boettgeri* in Grecia. Ricerca sulla biologia riproduttiva della *Testudo hermanni hermanni* delle Colline metallifere in collaborazione con l'Università di Pisa. Primi studi sulla riproduzione di *Caretta caretta* al Parco della Maremma (Italia) e Zakynthos (Grecia). Inizio formale della collaborazione con WWF Italia. Il CARAPAX riprende il progetto TESTUDO dal WWF Italia.
- 1992** il Centro CARAPAX fa da catalizzatore per la creazione della Societas Herpetologica Italica a Massa Marittima, sede del CARAPAX. Inizio della riproduzione su grande scala delle testuggini mediterranee (tra 300 e 1200 all'anno, dati controllati e pubblicati nel International Zoo Year Book, London, UK.) Elezione e presentazione del progetto CARAPAX come miglior progetto faunistico mediterraneo UE (Lisbona, Portogallo, Conferenza Ministri dell'Ambiente).
- 1993** Creazione della rete TORMED, alla quale fa capo il Centro CARAPAX; partecipano 5 centri in Italia, Francia, Spagna e Grecia. Prime liberazioni di *Testudo hermanni hermanni* in Toscana. Progetto di ripopolamento delle isole toscane. Inizio programma e costruzione strutture - T3 - per l'allevamento delle testuggini palustri d'Italia (*Emys orbicularis*).
- 1994** Primo rimpatrio - operazione TORMED - di *Testudo graeca graeca* in Tunisia, Parco Nazionale di Bou Kornine. Presentazione dei lavori scientifici del CARAPAX al Congresso Mondiale d'erpetologia, Adelaide, Australia. Accoglienza di 3 *Geochelone sulcata*, confiscate in Belgio. Inizio dell'accoglienza massiccia di oltre 3000 *Testudo* al CARAPAX per conto di CFS, WWF, ENPA, Centro Recupero Fauna Esotica e Selvatica, in seguito alle denunce di possesso in base alla Legge 150/92 e 59/93. Ampliamento delle strutture - T4 - di riproduzione per la *Emys orbicularis* al CARAPAX
- 1995** Rimpatrio TORMED e reintroduzione in natura, in Grecia di complessivamente 600 *Mauremys rivulata*, *Testudo h. boettgeri*, *Testudo graeca iberiae* *Testudo marginata*, con i corpi forestali d'Italia e di Grecia. Rimpatrio di *Testudo graeca graeca* in Tunisia, parchi nazionali di Bou Hedma e Bou Kornine. Inizio programma di allevamento di *Emys orbicularis occidentalis* con il Parco Nazionale d'Ichkeul, Tunisia. Accoglienza di 9 *Geochelone sulcata*, confiscate ad Amsterdam (Olanda) inizio programma africano

- 1996** Primo rimpatrio – operazione TORMED -di *Testudo graeca soussensis* in Marocco.
 Inizio di collaborazione di ricerche erpetologiche con l'Università di Marakesch, Marocco
 Rimpatrio in Grecia di 500 *Testudo marginata* e *Testudo hermanni boettgeri* per conto del CFS di Bari, e oltre 600 *Testudo hermanni boettgeri* in Albania.
 Accoglienza e salvaguardia di 40 *Testudo graeca graeca*, confiscati in Belgio.
 Reintroduzione di 300 *Testudo marginata*, *Testudo hermanni hermanni* con il Corpo Forestale in Sardegna. Selezione degli individui ed accoglienza al CARAPAX delle tartarughe alloctone della Sardegna. Inizio allevamento *Testudo hermanni hermanni* e *Testudo marginata* sarde al CARAPAX.
- 1997** Liberazione delle prime 300 *Testudo hermanni hermanni* nate al CARAPAX negli anni precedenti in varie zone protette in Toscana.
 Ripopolamento di testuggini in aree devastate da incendi in Macedonia (Grecia) *Testudo hermanni boettgeri* e *Testudo graeca ibera*.
 Ponte aereo trans europeo per il rimpatrio e l'accoglienza di tartarughe, in collaborazione con la VIRGIN airlines.
- 1998** Reintroduzione di *Testudo hermanni* in Italia, Grecia, Francia, secondo la loro origine.
 Ricerca genetica con l'Università di Gent (Belgio) sulla *Testudo hermanni*.
 Inizio ricerca ecologica-limnologica con l'Università di Gent (Belgio)
 Ricerca parasitologica con l'Università Federico II di Napoli.
- 1999** Inizio progetto di reintroduzione di *Emys orbicularis orbicularis* al Parco delle Groane, Cesate, Lombardia.
 Continuazione di ripopolamento di testuggini terrestri in Grecia.
 Affidamento a scopo di riproduzione di 16 *Emys orbicularis ispanica* dalle autorità di Valencia.
 Realizzazione di una grandissima nursery per circa 500 *Emys orbicularis*, nate al CARAPAX
- 2000** Lavori di genetica con l'Università di Amsterdam (Olanda)
 Nascite (primato mondiale) di *Pelusios carinatus* (*Pelomedusidae*, *Pleurodira*) del Congo al CARAPAX.
 Liberazione di *Caretta caretta* all'Isola di Gorgonia.
 Presentazione dei lavori per la riproduzione delle *Emys orbicularis* al CARAPAX, Congresso SHI Praia a Mare, Calabria, Italia.
- 2001** Pubblicazione dello studio circum mediterraneo del genere *Testudo* in:
"Molecular Biology and Phylogenetics"(USA, un lavoro durato 8 anni.
 Studi di parasitologia, Università di Gent, Belgio.
 Presentazione della strategia CARAPAX e la gestione ed allevamento di *Emys orbicularis*, Congresso Emys, Brenne, Francia.
- 2002** Presentazione di lavori di eto-ecologia di *Testudo hermanni hermanni* con l'Università di Pavia.
 Reintroduzione della *Testudo hermanni boettgeri* in Epiro (Grecia)
 Presentazione dei lavori scientifici (genetica, gestione popolazioni, etologia) al Congresso Testudo, Hyères, Francia.
 Realizzazione del **Centro TESTUDO GRAECA** della TORMED, con i 13 haplotipi genetici Scoperti di *Testudo graeca*, in collaborazione con il CRT Spagnolo, la SOPTOM francese e università e parchi Nord africani.
- 2003** Creazione al CARAPAX del **Centro di Biodiversità** con Ministero dell'Ambiente, CFS, vari enti esteri. Inaugurazione sala della biodiversità tropicale. Allevamento *Chelonoidis carbonaria*, *C. denticulata*. 7 Paludari rappresentano l'erpetofauna dei vari continenti. Particolare attenzione viene data alle specie prioritarie, seconda la lista rossa IUCN. In totale 130 specie e sottospecie.
 Progetto di reintroduzione della *Emys orbicularis orbicularis* :Bosco Nordio (Veneto).
 Rimpatrio e reintroduzione in Africa nera: 15 *Geochelone sulcata senegalensis* in Senegal.
 Presentazione dei lavori sulla *Emys orbicularis* all'Università di Kosice, Slovacchia
- 2004** Progetto di reintroduzione della *Emys orbicularis orbicularis* nel Parco Adda Sud (Lodi, Lombardia).
 Reintroduzione *Testudo hermanni boettgeri* a Lambrakikos, progetto LIFE, Grecia
 Inizio programma biodiversità: allevamento *Testudo kleinmanni*, in collaborazione Zoo London

- 2005** Reintroduzione della specie *Testudo hermanni hermanni* all'isola di Gorgonia, progetto del penitenziario. Presentazione strategia globale per la salvaguardia e reintroduzioni di *Emys orbicularis* in tutta la sua area di distribuzione. Congresso Emys, Valencia, Spagna.
- 2006** Reintroduzione di *Testudo hermanni boettgeri* nel Pelopponeso (Grecia)
Preparazione di rimpatrio e reintroduzione di *Testudo graeca graeca* in Marocco e Tunisia, e di *Testudo kleinmanni* in Egitto e Libia in collaborazione con l'Acquario di Napoli ed il CFS.
Reintroduzione di *Testudo hermanni hermanni* a Gorgona (Parco Arcipelago toscano), prosegue il progetto dal 2005.
Nomina d'un biologo, dott. F. Suppini, responsabile a tempo pieno, per il programma di tartarughe acquatiche e marine, e di una biologa, dott.ssa S. Pogue per il programma di testuggini terrestri.
Lancio del network **EMYS CONSERVATION** e creazione di una nuova struttura di riproduzione *Emys* T10
Studio di prospezione in Florida alla ricerca di una soluzione per la sistemazione di tante tartarughe americane.
- 2007** Ampliamento programma riproduzione e reintroduzione *Emys orbicularis*, *Testudo species* su scala nazionale e mediterranea, presentazione al congresso erpetologico mediterraneo, Marakesch, Marocco, Apr.2007
Rimpatrio di *Testudo hermanni boettgeri* in Grecia e di *Testudo graeca iberica* in Bulgaria.
Programma allevamento biodiversità: testuggini terrestri : *Testudo kleinmanni*, *Chelonoidis carbonaria* e *C. denticulata*, *Geochelone sulcata*, *Astrochelys radiata*, *Geochelone elegans*, *Indotestudo forsteni*. Testuggini acquatici: generi *Emys* e parenti, *Mauremys* e parenti, *Pelusios carinatus*, *Mata mata*, specie IUCN asiatiche.
Ispezioni e sequestri da parte del corpo forestale che riguardano 13 animali "pericolosi" secondo la legge italiana. Di questi animali, prevalentemente tartarughe *Chelydra serpentina*, 7 provenivano dalla forestale stessa! la forestale di Firenze contesta anche l'assenza di documenti CITES di specie in allegato B, mentre le stesse persone avevano scritto prima al CARAPAX che non ne aveva bisogno come peraltro previsto dalla direttiva CEE)
- 2008** programma internazionale di screening genetico di tutte le forme italiane ed europee del genere *Emys* in collaborazione con l'università di Amburgo (Germania)
Liberazione di oltre 200 *Testudo* e *Emys* in Grecia ed in Italia, secondo le origini controllate degli animali.
Presentazione del nuovo progetto TORTUCA al Congresso di Basilea (Svizzera) (novembre 2008).
- 2009** marzo: liberazione di 140 *Testudo hermanni hermanni* e 30 *Emys orbicularis galloitalica* aplotipo Va toscane
La RANA chiude la struttura di biodiversità e si riprende tutti i rettili tropicali dal CARAPAX.
la Emys Conservation ritira anche lei le sue ca 400 tartarughe palustri.
aprile : a causa degli sabotaggi della politica il centro visite CARAPAX viene messo abusivamente sotto sequestro per 2 mesi dalla locale comunità montana. Muoiono 98 tartarughe. Le cicogne vengono talmente disturbate che delle 53 uova, solo 37 si schiudono. per fortuna tutti i neonati ce la faranno a sopravvivere ed a migrare.
maggio. congresso IVN allo Zoo di Vienna. Sul programma il progetto TORTUCA.
Viene lanciato un appello di aiuto per il CARAPAX.
2300 firmano la petizione contro la chiusura e i sabotaggi politici contro il CARAPAX.
giugno. viene tolto il sequestro abusivo. Viene nominato come Custode giudiziario l'Isp. capo CITES del CFS Marco Fiori.
Da quel momento la situazione ampegliora.
giugno-settembre: la RANA ritira dal CARAPAX tutte le tartarughe esotiche, tranne le guance rosse e gialle che sono rispettivamente 8900 e 1200 ca.
dicembre. partecipazione al convegno Emys all'università di Friburgo (Svizzera)
Il Tribunale di Grosseto decide che la RANA Belgio, e quindi anche i suoi partner ed il personale ATENA dovranno lasciare i terreni della regione Toscana nel mese di aprile 2010
Nel 2009 arrivano 174 tartarughe contro una media di 1200 negli anni precedenti.



LA TORTUE DE FLORIDE PLACEE SOUS SURVEILLANCE DANS LE RIZZANESE

Paru le 1^{er} février 2010

Au bord du Rizzanèse, les membres d'un comité scientifique se préoccupent de la reproduction de la tortue de Floride au détriment des autres espèces.

Les Amis du Parc naturel régional ont mis en place une étude, menée par Richard Destandau, visant à étudier le comportement de la tortue de Floride dans les méandres de l'embouchure de la rivière Rizzanese. En effet, lors de l'opération de capture des espèces protégées que sont les tortues cistudes pour marquage, les bénévoles avaient comptabilisé la présence de plusieurs tortues de Floride, considéré comme une espèce invasive. Un constat qui a poussé les Amis du Parc du service « gestion des espaces naturels », à lancer un travail sur le nombre d'individus de cette population, sur sa reproduction éventuelle et son impact environnemental.



Un constat alarmant

Richard Destandau, un des responsables du projet, a équipé plusieurs tortues de Floride d'un émetteur. Muni de son antenne de télémétrie, il a surveillé et noté soigneusement au jour le jour ses observations. Nul doute, la « méchante tortue » se plaît et se reproduit dans le Rizzanèse. Fort de ce constat préoccupant, les scientifiques se sont déplacés sur une période de 3 jours vers le site de l'embouchure de la rivière en compagnie du responsable local de l'étude pour une observation approfondie du phénomène.

La Diren réagit

Claude Miaud professeur à l'université de Savoie, membre du comité scientifique de la tortue de Floride, Marc Cheylan maître de conférence à l'université de Montpellier et Olivier Lorvelec de l'Inra de Rennes, spécialiste de l'écologie des invasions biologiques, s'accordent à penser : « *Nous sommes arrivés à une nouvelle étape. Il y a nécessité d'agir. Les Amis du Parc naturel nous ont apporté les preuves témoignant que la tortue de Floride vit, se reproduit et donne naissance à de jeunes individus, ce qui à terme peut conduire à une invasion* ».

Rappelons que les tortues de Floride ou « *Trachemys scripta elegans* » représentent une préoccupation internationale.

Elles sont très voraces et invasives, si bien que les étangs et rivières peuvent facilement être dépouillés de vie et de végétation si leur nombre évolue en trop grandes proportions. Agressives, elles peuvent menacer la cistude d'Europe, tortue aquatique protégée, comme c'est actuellement le cas dans le Rizzanèse.

L'État soutient ainsi une étude diffusée sur deux ans et financée par la Diren. Cette prise de conscience collective aboutira à une stratégie environnementale précise pour répondre à la conservation de la tortue cistude et empêcher la « vilaine à tête rouge » de Floride d'envahir le Rizzanèse.

Retrouvez la suite de cet article dans l'édition du 1er février de Corse-Matin ou sur le [journal en ligne](#).

Cathy Terrazzoni

TEHERAN (IRAN)

TEHRAN – Iran on Wednesday hailed the successful launch of a home-built satellite carrying a rat, turtles and worms, amid Western concerns Tehran is using its nuclear and space industries to develop atomic and ballistic weapons.

Iranian state television said the Kavoshgar 3 (Explorer) rocket carried a capsule containing "live animals" -- marking Iran's first experiment in sending living creatures into space.

(Editor – Herdigest- This is a true story there supposedly is some video of the poor creatures on You Tube. The turtles were 2 red-eared sliders supposedly just bought before the launch at a local pet shop. This is not the first time turtles have been sent in space. On September 15, 1968, Russia sent the Zond 5 (=Probe 5) up with a variety of animals, including two *Testudo horsfieldi*. They circled the moon successfully three days later, and survived a 20G re-entry and splash down on 21 September. The tortoises had lost about 10% of their body weight but remained active and showed no loss of appetite. These turtles and their fellow travelers were the first earth lifeforms to complete Moon orbit and return safely.

Now my question is why turtles?)

PERPIGNAN D'où viennent les émydes lépreuses des Pyrénées-Orientales ?

To resume this article from a South of France newspaper: "L'Indépendant", a genetic research made by ornithologists on *Mauremys leprosa* from "Pyrénées Orientales" District shoes that the most important population: Banyuls sur Mer (almost 100 individuals) and mostly elsewhere, are coming from Spain and to be precise from Gerona. Only a few individuals 3 or 4 are coming from Morocco, probably introduced. This population seems in extension.

L'émyde lépreuse est l'une des deux espèces de tortues d'eau douce des Pyrénées-Orientales. Elle est appelée ainsi en raison des irrégularités de sa carapace qui lui donne un aspect maladif. Connue d'Espagne et d'Afrique du Nord, l'émyde lépreuse ne fréquentait en France que la région de Banyuls sur Mer et, bien sûr, le parc animalier de la Vallée des tortues de Sorède. Elle était suspectée le long du Tech. Des campagnes de capture et de marquage, effectuées depuis 3 ans par Olivier Verneau, professeur à l'Université de Perpignan, ont permis de préciser la répartition de l'Emyde lépreuse dans le département et, grâce à la génétique, de déterminer l'origine des individus. La population de Banyuls sur Mer reste la plus importante du département. Elle est constituée d'une centaine d'individus étroitement apparentés aux populations espagnoles, mais également à une population spécifique de Gérone. La présence de l'émyde lépreuse est confirmée sur le Tech. Ce sont toujours des individus d'origine espagnole, sauf pour deux d'entre eux qui ont plutôt des affinités avec les émydes marocaines. Cette parenté semble indiquer un transport par l'homme, car on voit mal une tortue d'eau douce traverser le détroit de Gibraltar ! Deux autres sites ont été découverts : à Canet où une émyde lépreuse d'origine espagnole a été capturée et à Saint Hippolyte où une autre, proche des individus de Gérone, a été trouvée. Quant à la Vallée des tortues de Sorède, les trois provenances (Espagne, Gérone et Maroc) y sont retrouvées, sauf pour deux individus dont l'origine est inconnue. L'émyde lépreuse semble donc en expansion dans le département, ce qui est une bonne nouvelle. Sa présence est suspectée dans l'Aude et l'Hérault qui seront les prochains terrains de chasse d'Olivier Verneau et de Carmen Palacios, sa collègue.

Le Groupe Ornithologique du Roussillon

TOXIC TURTLES

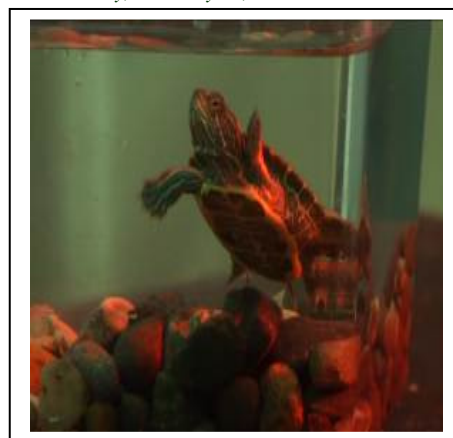
Posted: Feb 19, 2010 5:31 AM Thursday, February 18, 2010 11:31 PM EST Updated: Feb 19, 2010 5:59 AM Thursday, February 18, 2010 11:59 PM EST
By Heather Rowe - Melanie Huonker

TUCSON, AZ (KOLD) - Pocket-sized turtles illegally sold in Tucson can carry salmonella causing serious problems in people such as kidney failure and even death.

The store KOLD News 13 exposed in an undercover investigation is selling the turtles without warning buyers of the potential risks.

Dr. James Jarchow, who sees his clients bring in new turtles frequently, anticipates an outbreak. He is shocked that Tucson has not seen the consequences of these little pets.

"Someday there will be a serious problem, and we are lucky it hasn't happened so far," Jarchow said. "It's amazing it hasn't happened everywhere. There is nothing that prevents it from happening here."



In 2007 and 2008, more than 100 children across the United States were infected with salmonella and more than one-third had to be hospitalized. The small turtles were to blame for all these cases.

Before a nationwide ban was created, people were buying the turtles for their children. Children would put their fingers in their mouths and get seriously ill after contracting salmonella. This prompted the creation of a law in 1975 making it illegal to sell turtles smaller than four inches.

The turtles also pose a threat to the environment. They have a lifespan of up to thirty years, so many people dump them at golf courses and lakes. This can seriously disrupt the local ecosystems.

Jarchow thinks the Tucson Health Department lacks initiative because they may be dealing with too much and this is not a priority.

The Health Department says the responsibility belongs to the Food and Drug Administration.

5th INTERNATIONAL EMYS SYMPOSIUM – 12th to 16th of OCTOBER 2010

Studies, Conservation and Pathology -ORBE-CHAVORNAY / SUISSE - **Organizers : P.R.T. Chavornay / SOPTOM**

The turtle *Emys orbicularis* is the most representative Chelonian of the paleoarctic area (Europe, North Africa). It is distributed in numerous European countries. However, its populations are in decline until the last century and they are not always listed. Anyway numerous Centres and programs devote themselves about twenty years to studies or conservation of this specie. The four first Symposium studied the specie (Germany, France, Slovakia, Spain). They precised its status in genetics, in distribution, in biology and in conservation. We proposed the 5th Symposium in Switzerland, country in the middle of the *Emys* area, concerned by this specie through the activities of PRT Centre (Protection-Recovery-Turtles) of Chavornay. Studies, conservation and pathology will be processed. Animations, prizegiving, thematic discussions, will be organized during the Symposium as well as field outings.

- Estimated participants: between 150 and 250.
- Dispatch date for the communications: beginning of January 2010;
- Deadline date: end of July 2010.
- Financial supports are possible (we must be consulted).
- Simultaneous translation (headphones) into German, English, French (very comfortable...).

General Commissioner: Jean-Marc Ducotterd (P.R.T)

Scientific Committee (approached personalities): **X. Bonnet / A. Cadi / U. Fritz / W. Hafeli / S.**

Hurzenbacker / T. Kotenko / A. Martinez Silvestre / J.C. Monney / J. Servan

Technical Assistance: SOPTOM

Technical and Associative Committee: A. Miquet-SHF / C. Coïc-Cistude-Nature /

A.Veysset-Emys-Conservation / *Emys* representative- DGHT / *Emys* representative- CITS / D. Ballasina-Centro Carapax.

Meeting place and schedule:

The 5th Symposium will take place in Orbe (like **orbicularis**...) small town in the middle of Switzerland, near Lausanne (easy access by motorway and airport). This little market town has a lot of charm with its medieval streets, small shops, near the mountains... We will occupied a great building intended to congress for at least 300 participants (adjacent rooms for meetings, panel for posters, animations, meals on the scene thanks to an insert restaurant).

Two field outings possibilities (they are very closed from the Centre):

- Few kilometres long, visit of the PRT Centre of Chavornay, to observe its activities, unique in Switzerland.
- Discovery of *Emys* near Orbe in natural area Saturday morning.

Accommodation, two proposals: - nice hotels near the Symposium: between 40 and 60 Euros
- inns with dormitories, low cost: between 5 and 10 Euros.

Meals and diners can be taken on the scene for a tight price of 15 Euros. There are restaurants in Orbe, allowing more pleasant meals in small meetings.

Each day its animation: - first one: films and slides
- second one: thematic evening on conservation
- third one: on *Emys* in Switzerland
- fourth one: evening gala with a "turtle fest", a local orchestra and a prizegiving on conservation (3000€).
- fifth one: visits and field outings.

Price settings: adults: 200 Euros, students: 80 Euros.

Which allows: - material of participation and entry for all the Symposium
- free entry for the gala
- proceedings sent six months after the meeting
- reduced price for hotels and meals
- access to "journey vouchers" for certain persons (contact us).

Schedule:

- December 2009/ Scientific Committee Constitution and file setting up
- January 2010/ We begin to receive communications
- Spring 2010/ General preparation and submission of the first communications to the Scientific Advisors
- End of July 2010/ End of reception
- October 2010/ Reception of the participants of the Symposium
- March 2011/ We have to publish the Proceedings.

EMYS CONSERVATION – EDITORIAL POLICY

Emys Conservation Editorial Policy :

Emys Conservation Org. is a non-profit corporation that publishes this electronic newsletter and runs his future website.

The editor reserves all rights to decide what should be included in these publications. Publication does not indicate endorsement or accuracy of any article or book included, sold or mentioned. It is up to the reader to make that determination. All copyrighted material is rewritten or excerpted to pass the fair use law or permission has been given for Emys Conservation to use. Since the editor can't guarantee the accuracy of the articles, Emys Conservation is not liable for anything said in an article. Documented corrections of an item included in Emys Conservation Newsletter will be considered for posting as a "Letter to the Editor". No Back Issues are available. No issues in print are available. If you have any suggestions, articles or announcements you wish to see posted in Emys Conservation Newsletter please contact the editor at emyso@aol.com

Emys Conservation Also Accepts Advertising.

Rates differ for profit and non-profit organizations, newsletters, seminars, books, pet care products (no live animals) and for placement on the newsletter or the website Contact emyso@aol.com for more information.

You are receiving Emys Conservation Newsletter because you are concerned. If you wish to stop receiving Emys Conservation Newsletter just contact emyso@aol.com and your subscription will be terminated immediately.

If you have any questions or complaints please send them directly to us at emyso@aol.com and you'll receive a response or acted on immediately.

L'équipe de rédaction :

Editeur : Alain Veysset
Traductions : Marion Montreuil
Mise en page : Amel Bougueroua

Les membres du bureau :

Alain Veysset : Président
Alain Dupré : Vice-Président
Jean Servan : Vice-Président

Remerciements :

Logo : Pierre DEOM, rédacteur de La Hulotte
Soutien : Soptom (France) - Carapax (Italie) - CRT (Espagne)
Informations : Herdigest (U.S.A), Internet